

# L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.

2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

## Qui calmera les tempêtes ?

Nos espérances d'apaisement général pour 1946 se sont évaporées comme une vaine fumée.

L'année 1947 sera-t-elle plus heureuse? Tous les nuages sombres qui bloquent encore l'horizon laissent inquiets et pensifs les observateurs les moins enclins à se faire prophètes de malheur.

Mais pourquoi donc presque deux ans après la cessation officielle de la deuxième grande guerre, n'aurions-nous pas une paix juste, durable, totale?

Pourquoi faut-il que le sang humain continue à couler sur plusieurs points du globe?

Pourquoi faut-il que l'atmosphère internationale soit comme saturée de poudre toujours prête à exploser?

Pourquoi ces querelles à n'en plus finir entre le capital et le travail, ces grèves qui affligent tout le monde?

Pourquoi ces malaises au sein de foyer domestique, cette inquiétude qui lancine à la fois le cœur des parents et celui de la jeunesse?

Une première réponse à ces troublants problèmes, le Très-Haut Lui-même la formulait lorsqu'il faisait chanter par ses anges, au-dessus de la crèche de Bethléem: "Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Mais cette bonne volonté: droiture des intelligences, charité des cœurs, esprit de sacrifice, ça nous manque!

Beaucoup, des multitudes, rejettent cela comme des choses indignes d'un siècle de lumière dans la liberté!

Une autre réponse à ces douloureux "Pourquoi?", le grand apôtre Paul la donnait aux premiers chrétiens, en ces termes chargés de sens profond, en leur extrême concision: "Notre Dieu n'en est pas un de dissension, mais de paix." (1 Cor. 14-33).

Cependant, l'esprit de dissension, on dirait que les puissants d'aujourd'hui dans une forte proportion du moins, en veulent faire leur arme de conquête.

Ils s'appliquent à le semer dans le monde, comme l'"inimicus homo" — l'homme ennemi — dénoncé par l'évangile, occupait ses nuits à semer l'ivraie au champ du bon laboureur, afin de gâter la moisson.

Une troisième réponse aux questions ci-haut est celle que nous transmettent périodiquement les échos de la colline Vaticane.

C'est la voix du successeur de Pierre, Vicaire du Christ, premier représentant de Dieu ici-bas.

Cette voix est incontestablement reçue avec respect par la majorité des peuples. Elle a, plus d'une fois, défini clairement les conditions d'une paix juste et durable.

Mais ces mêmes peuples, gouvernants et gouvernés, ne réitérent-ils pas souvent, en somme, le geste puéril de l'homme qui se regarde dans le miroir, constate que son visage n'est pas net, mais ne fait rien pour enlever les saletés.

Manque de foi, de sincérité ou de logique. En d'autres circonstances, peur de déplaire à ceux qui, eux pourtant, ne se gênent pas!

C'est ce dernier motif qu'on a invoqué pour s'abstenir de toute prière, à l'ouverture des grandes assises de New-York, pour la fixation des conditions de la paix à venir!

Ca ne vient pas vite!!

Un hommage au Prince de la Paix n'aurait sûrement pas nui à une plus rapide solution des problèmes en jeu.

Il conviendrait, qu'à l'occasion de Noël et du Nouvel An, dans nos milieux du moins, dans le tréfonds de leurs consciences, tous se donnassent la peine de méditer un peu ces vérités d'ordre éternel, mais toujours actuel.

Oui, il y a un Maître et Seigneur, Roi des nations, Arbitre de nos destinées. Il faut l'adorer, l'aimer, le servir.

Il y a le Christ vivant qui a conquis le monde par sa Croix; et si nous refusons d'avancer à l'ombre de cet étendard sacré, jamais nous n'aurons la paix véritable!

Il y a un Homme-Dieu qui, entr'autres preuves de sa puissance, étendit un jour sa main vers les flots démontés du Tibériade... et les flots lui obéirent... la tempête se calma.

Le même Jésus, au nom de qui "tout genou fléchit au ciel, sur terre et dans les enfers", ce même Jésus est seul capable de redonner la paix au monde, aux familles, aux riches et aux pauvres, aux patrons et aux employés, à toutes les âmes qui souffrent.

A nous de mieux répondre à son appel quotidien, par plus de ferveur, plus de dévouement à sa cause qui est la nôtre; par une acceptation plus généreuse de tous les petits renoncements que comportent le fait de vivre sa foi.

Que ce soit là notre cadeau de Noël à l'Enfant-Jésus! Lui se chargera du reste.

HERVE TRUDEL, ptr.

## Ottawa est de nouveau écrasé par Shawinigan

DEVANT UNE FOULE DE 5000 PERSONNES

Dimanche après-midi, notre équipe de hockey s'est de nouveau révélée d'une grande puissance en battant les Sénateurs d'Ottawa, au score de 6 à 1. Les visiteurs ont pour ainsi dire été déclassés, car le point qu'ils ont compté au début du premier vingt fut pour ainsi dire accidentel. La rondelle pénétra dans les filets de Cotnoir à la faveur d'une mêlée qui se produisit devant les buts du Shawinigan. Cotnoir refoulé sur ses positions ne pouvait rien voir, ni rien arrêter. Personne n'a pu réaliser la façon dont le caoutchouc était entré, mais c'était un but pour les Sénateurs, l'unique but qu'ils devaient avoir pendant les trois périodes.

Ce n'est pas, toutefois, qu'ils n'aient point tenté de faire davantage; ils ont beaucoup travaillé, mais n'ont pu réussir à mettre les Cataractes en danger, à aucun moment de la joute, dans les deux dernières périodes. La première établissant le score à 2 à 1 en faveur du Shawinigan.

Les Cataractes déjouèrent Fraser une fois dans la deuxième période et trois fois dans le dernier vingt.

A ce stade de la partie, les Sénateurs ont joué en vaincus. Ils n'avaient pas meilleure apparence que lorsque nous les battions il y a quelques semaines au score de 11 à 4.

Nos bons amis d'Ottawa ne sont pas chanceux à Shawinigan. Peut-être notre équipe sera-t-elle plus indulgente une autre fois.

Mais pour obtenir cette belle victoire, il n'est pas besoin de dire que les Cataractes ont travaillé ferme, déployant une habileté qui a fait l'admiration des spectateurs. Ils étaient partout à la fois, même quand ils n'étaient que trois contre cinq sur la glace!

On aurait pu croire alors que les adversaires allaient passer un point ou deux, mais rien ne se passait. Notre défense fut parfaite et Cotnoir, une étoile!

Félicitations!

### L'Unité Sanitaire

Aura ses bureaux au nouvel  
Hôtel de Ville

La Cité de Shawinigan a conclu une entente avec les autorités provinciales, entente en vertu de laquelle les locaux de l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice seront situés, à partir du mois de mai 1947, dans le nouvel immeuble de l'hôtel de ville.

Lors de la dernière séance du conseil de ville, sous la présidence de S. H. le maire François Roy, a adopté unanimement une résolution, proposée par M. l'échevin J.-E. Ménard, secondée par M. l'échevin Florentin Gagnon, à l'effet d'autoriser le maire et le secrétaire-trésorier à conclure, au nom de la Cité, un bail avec le ministère provincial des Travaux Publics, pour louer à l'Unité Sanitaire, à raison de \$1.25 du pied carré, une partie du premier étage du nouvel hôtel de ville. On estime que l'espace réservé par l'Unité Sanitaire couvre une superficie approximative de 3,800 pieds carrés. Ce loyer rapporterait environ \$4,000 par année à la Cité.

### Le rapport du Gérant de la Cité

A la dernière séance du conseil, le gérant a soumis son rapport pour le mois de septembre. Ce rapport démontre que, pour les trois premiers mois de l'année, les revenus ont été de \$204,319.64, tandis que les dépenses ordinaires ont été de \$196,197.72, laissant au crédit une balance de \$8,121.92. Les encaissements, durant ce mois, ont été considérables, plus de \$616,000, de taxes municipales ayant été perçues. Les recettes extraordinaires comprenant la vente d'obligations municipales ont été de \$259,362.

Les dépenses capitales en rapport avec le règlement d'emprunt no 216 ont été de \$31,652, durant le mois de septembre, portant les dépenses totales sur ce règlement à \$177,711. A la fin de ce mois, le montant dépensé ou engagé par contrats sur la construction du nouvel hôtel de ville s'élevait à \$305,936, alors que l'appropriation est de \$434,230.

La garantie d'eau fournie par l'usine de filtration fut de 89,869,000 gallons. Une quantité de 79,532,900 gallons de cette eau a servi à l'usage domestique, ce qui représente un peu plus de 105 gallons par tête par 24 heures.

### Une femme bien connue disparaît après une courte maladie

Mme Onésime Boisvert décède à l'âge de 54 ans et 6 mois

Nous avons appris avec regrets la mort inattendue de Mme Onésime Boisvert, une femme bien connue dans notre ville, et qui est décédée hier à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où on l'avait transportée il y a une dizaine de jours.

Sa mort fut une surprise pour tout le monde, car on ne la savait pas si malade.

Mme Boisvert, née Marie Bournival, était une femme d'une grande distinction et sa mort causera de vifs regrets chez tous ceux qui ont eu l'avantage d'apprécier ses belles qualités.

La dévouée mortelle a été ramené dans sa famille et ses funérailles auront lieu lundi matin en l'église St-Pierre de Shawinigan.

La défunte laisse dans le deuil, à part son époux, ses enfants, Mme Raymond Gélinas, née Jeanne d'Arc de Shawinigan, M. Rosaire Boisvert, marié à Madeleine Rivard, de Montréal; Marcel, marié à Anna Gratton, de Shawinigan; Laurier et Jacques de Shawinigan; Mme Georges Giguère, née Pierrette de Shawinigan, et Mlle Violette Boisvert, également de Shawinigan; ses gendres: MM. Gélinas et Giguère; ses belles-filles: Mmes Rosaire Boisvert, Marcel Boisvert; ses frères et soeurs, Mme Origène Diamond, née Yvonne Bournival, de St-Barnabé, Mme Philorum Grenier, née Alpha, de Shawinigan, MM. Isidore Bournival, Denis Bournival, de St-Barnabé, et plusieurs beaux-frères et

belles-soeurs, cousins et cousines, neveux et nièces. Les obsèques sont sous la direction de la maison Bouvette et Fils.

### PERSONNEL

M. et Mme Raoul Deshaies, de Montréal, de passage à Shawinigan, à l'occasion de leur voyage de nocces, chez leur oncle et tante, M. et Mme Elphège Pelletier. Ils ont aussi visité de nombreux parents et amis. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

M. Lionel Branchaud est de retour d'un voyage d'affaires de quelques jours à Amos, Abitibi.

M. Jules Rouleau, des Trois-Rivières, en voyage d'affaires à Shawinigan, ces jours derniers.

M. P. Héroux de passage à Shawinigan ces jours derniers.

M. C. A. St-Arnaud de passage à Shawinigan, en fin de semaine.

### L'actif de la Banque Royale atteint un nouveau sommet

Il dépasse maintenant \$2,130,000,000. Ses dépôts sont à \$1,963,000,000. Augmentation considérable des prêts commerciaux. Meilleurs fonds de réserve. Les profits sont plus élevés.

L'augmentation progressive des affaires, aussi bien au Canada qu'à l'étranger, s'est reflétée dans le bilan de la Banque Royale du Canada pour l'exercice terminé le 30 novembre et qui est publié aujourd'hui.

L'actif total qui l'an dernier dépassait le chiffre de \$2,000,000,000, a encore augmenté au cours de la dernière année pour atteindre \$2,131,974,000. Les dépôts par le public, y compris ceux des gouvernements fédéral et provinciaux, sont sensiblement plus élevés, ayant augmenté de plus de \$171,000,000. On laisse entendre que la majeure partie de cette augmentation représente les dépôts portant intérêt au Canada, preuve que les épargnes du public se maintiennent bien chez nous.

Les placements de la banque sur les titres du gouvernement et autres effets publics se totalisent à \$1,098,880,239 comprenant \$109,000,000 de titres des gouvernements autres que canadiens dont la plus grande partie représente des obligations des gouvernements américain et britannique. Les placements sur autres obligations, débiteures et actions qui se totalisent à \$65,269,639 ont augmenté de \$32,000,000.

On note une forte diminution des prêts à vue au Canada. Les prêts de cette nature l'an dernier étaient plus élevés que la normale par suite de la campagne de l'Emprunt de la Victoire.

La tendance à la hausse des prêts commerciaux et escomptes au Canada qu'on avait remarqué dans le rapport de l'an dernier s'est accentuée; cette augmentation cette année-ci a été de \$25,000,000. Cette augmentation, toutefois, ne donne pas une idée juste de la hausse de ces prêts commerciaux consentis au pays par la banque parce que dans ces chiffres du bilan précédent il y avait de gros prêts faits à ceux qui avaient acheté des obligations de la Victoire. Il va de soi qu'en 1946 les prêts de cette nature ont été de bien moindre importance. Les prêts commerciaux consentis par les succursales de la banque à l'étranger se sont totalisés à \$105,064,911, soit une augmentation appréciable de \$17,000,000.

Comme d'habitude, la banque est dans une solide position liquide. L'actif immédiatement réalisable atteint maintenant le total de \$1,609,742,166 ou 81.69% du passif au public.

Les profits de l'année, après le versement ordinaire à la société du Fonds de Pension et l'appropriation aux réserves contingentes, ont été de \$6,906,386 sur ce montant, une somme de \$2,055,000 a été mise de côté pour les impôts fédéraux, et \$830,491 pour les immeubles de la banque, ce qui laisse un

profit net de \$4,020,895., à rapprocher de \$3,098,847, l'an dernier. Sur les profits nets, une somme de \$2,800,000 a été mise de côté pour les dividendes, soit une augmentation de \$700,000 pour l'année et \$1,220,895 a été reporté au surplus, ce qui laisse une somme de \$6,467,414 au surplus. Un montant de \$5,000,000 a été transporté au Fonds de Réserve, laissant un solde de \$1,467,414. On a remis au Fonds de Réserve une somme de \$15,000,000 qui avait été portée aux réserves internes de la banque, comme mesure de précaution en 1933, et qui n'était plus requise.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la banque le jeudi, 9 janvier 1947 à 11 heures du matin.

### La campagne du Timbre de Noël

M. Jacques Gagnon, qui avait charge de la campagne dans les grosses industries de Shawinigan, vient de faire connaître le rapport final de ces souscriptions qui se totalisent à la jolie somme de \$1,521.15.

M. Gagnon et le comité du timbre de Noël désirent remercier et féliciter tous ceux qui ont contribué à recueillir cette magnifique somme pour continuer ici la lutte antituberculeuse, qui a été si bien commencée. Ailleurs, au sein de notre population, la campagne se continue et ceux qui n'auraient pas encore fait leur part sont invités à le faire sans plus tarder en s'adressant à la Chambre des Jeunes qui patronise cette campagne.

### Du charbon à l'essence

Le passage du charbon à l'essence dans les centrales électriques de Grande-Bretagne, fait de nouveaux progrès. La station génératrice de Neasden, près de Londres, alimente tout le réseau londonien de chemins de fer souterrains en courant et on se dispose à la faire fonctionner à l'essence. Le Bureau des Transports de voyageurs de Londres annonce que cette transformation permettra d'effectuer une économie de 70,000 tonnes de charbon. En outre, les conditions de travail seront plus propres et plus économiques.

### THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



### Loi concernant la protection des eaux navigables

R.S.C. 1927, Chapitre 140

The Shawinigan Water & Power Company donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de ladite loi, déposé au bureau de la division d'enregistrement de Trois-Rivières, comté de St. Maurice, province de Québec, une description de l'emplacement et des plans pour la construction d'un agrandissement à son aménagement hydro-électrique actuel à Shawinigan Falls sur la rivière St. Maurice qui borde les lots 637-1, 637-2, 637-3, 628-1401 et 628-1402 dans la paroisse de Ste-Flore, comté de St. Maurice.

Et sachez qu'après un mois, à compter de la date de la première publication de cet avis, The Shawinigan Water & Power Company, en vertu de l'article 7 de ladite loi, fera sa demande au ministre des travaux publics, à son bureau dans la cité d'Ottawa, pour l'approbation du site et des plans ci-dessus mentionnés.

Daté à Montréal, ce 5ième jour de décembre, mil neuf cent quarante-six.

### THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Le Secrétaire,

H. G. BUDDEN.

Saveur  
Délicieuse  
— Scellée à Vide

CAFÉ  
"SALADA"

### Paysana de décembre

La directrice de PAYSANA, Mme Françoise Gaudet-Smet, suggère, dans son article-ditorial, de répondre aux enfants qui se demandent: "Qu'est-ce que j'aurai pour étrennes?", en leur donnant des livres, des livres bien choisis et qui deviendront outils de joie pour toute la maison. Un poème de Jeanne l'Archevêque-Duguay soutient l'atmosphère de foi et de piété de Noël. Marthe Beaudry, nous ramenant toujours au problème de l'Abitibi, présente quelques tableaux de bonheur familial, vu et vécu là-bas. Un article de Rhéa Lortie nous remet en face de nos terrines. Georges Maheux présente la dinde de Noël et Mme Jeanne Patenaude Benoit nous occupe aux beignes et galetages des fêtes. Invitations à la fabrication des poupées, de crèches, suggestions pour étrennes. C'est PAYSANA de toujours, nous attachant aux arts domestiques pratiques et variés. 10 sous l'exemplaire. L'abonnement \$1 par année. PAYSANA, Case postale 25, Montréal.

### JOUR DE L'AN Billets Spéciaux A PRIX REDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine

TARIF SIMPLE plus un TIERCE FOUR BILLETS D'ALLER ET RETOUR

A L'ALLER: billets valables à partir de lundi, le 30 déc., à mercredi, le 1er janv., inclus.  
RETOUR: départ pas plus tard que minuit jeudi, le 2 janv.

TARIF SIMPLE plus une DEMIE POUR BILLETS D'ALLER ET RETOUR

ALLER: jusqu'à mercredi, le 1er janv.  
RETOUR: départ pas plus tard que minuit mardi, le 7 janv.

### LES ROIS, 6 Janv.

Entre toutes les stations en Ontario et Québec-Ottawa et dans l'Est  
ALLER: n'importe quand, à partir de midi vendredi, le 3 janv., jusqu'à 2 h. p.m., samedi, le 6 janv.  
RETOUR: départ pas plus tard que minuit mardi, le 7 janv.

MINIMUM DES PRIX REDUITS  
Adultes ou enfants ..... 30c  
Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix de meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

### Glanures

#### Irrognerie

Au cours des siècles passés on appliquait aux irrognes incorrigibles une peine originale: on les habillait d'un tonneau ne laissant passer que la tête, les pieds et les mains, et ils devaient se promener ainsi parmi le public qui ne leur ménageait pas les sarcasmes.

#### Célibataire

Avant l'occupation de l'Éthiopie par les Italiens, il existait, en certains endroits de ce pays des coutumes qui ne sont pas d'ailleurs complètement disparues. Ainsi, au pays des Gallas, quand une jeune fille pouvait pénétrer dans la hutte d'un célibataire sans être vue alors qu'elle franchissait la haute clôture le garçon était tenu d'épouser la fille.

### THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



AVIS

Avis public est, par les présentes, donné, conformément à l'article 8 de la Loi du régime des eaux courantes, que la compagnie "The Shawinigan Water & Power Company", de la cité de Montréal, se propose de demander l'autorisation de faire faire une extension à son développement hydro-électrique actuel à Shawinigan Falls sur la rivière St. Maurice qui borde les lots Nos 637-1, 637-2, 637-3, 628-1401 et 628-1402 dans la paroisse de Ste-Flore, comté de St-Maurice.

Avis est de plus donné qu'une requête à cette fin, accompagnée des plans et devis indiquant l'emplacement choisi pour la construction de ces ouvrages et les terrains qui seront affectés, a été transmise au ministère des ressources hydrauliques et qu'un duplicata de ces plans et devis a été déposé au bureau de la division d'enregistrement des Trois-Rivières.

La demande contenue dans la requête sera prise en considération le ou après le jour suivant la date de la dernière publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec.

Daté à Montréal, ce 5ième jour de décembre mil neuf cent quarante-six.

### THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Le Secrétaire,  
H. G. BUDDEN.

### La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de  
JEAN DESLAURIERS

vous présenteront comme invités spéciaux

DENIS HARBOUR

basse chantante

PAUL DUPUIS

voilette canadienne-française du cinéma

Poste CBF

lundi, 30 décembre, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S

**De l'entente à l'unité**

S.S. le Pape Pie XII a convié à plusieurs reprises toutes les âmes de bonne volonté à entreprendre une croisade en faveur de la paix sociale et internationale. Cette action serait certainement plus efficace si tous les chrétiens étaient déjà unis dans l'unité d'une même foi et d'une même Eglise. Mais à défaut de cette unité qui est l'idéal à venir et vers laquelle tendent de divers côtés des hommes de bonne foi, on peut dès maintenant réaliser des collaborations fécondes.

L'Association internationale Unitas, fondée à Rome et présidée par le R. P. Boyer, S.J., a précisément pour but de rendre les catholiques attentifs à ce problème et provoquer dans nos milieux comme autour de nous la recherche de cette entente, première et indispensable étape vers une unité plus profonde, celle pour laquelle le Christ a prié.

Dans le premier fascicule de Unitas, la revue trimestrielle de l'Association, le R.P. Boyer, après avoir signalé les bienfaits d'une collaboration entre tous les hommes de bonne volonté, indique les règles que l'Eglise trace à ses fidèles, pour ces contacts avec des chrétiens d'une autre dénomination religieuse qui ne sont pas sans danger.

D'abord, "elle n'admet pas que les catholiques participent au culte des non-catholiques, même quand ce culte serait identique à celui que pratique l'Eglise romaine. Bien plus, elle défend aux siens de prendre part, sans la permission de l'autorité compétente, à des discussions publiques avec des chrétiens dissidents." Ces deux cas éliminés, le P. Boyer expose comment la collaboration peut s'exercer. "Ces prescriptions, dont la sagesse est manifeste, limitent la liberté d'action du catholique, mais elles laissent cependant un vaste champ ouvert au genre de travail en com-

mun que nous désirons entreprendre. Il n'est pas besoin, pour poursuivre ensemble un même but, suivre son propre bien, heureux que ce soit aussi le bien des autres. Tout fidèles d'autres croyances s'engagent dans notre association comme membres proprement dits. Il suffit qu'ils nous soient amis.

"Peut-être des contacts pourront-ils être réalisés entre des organisations séparées, par exemple, l'une catholique, l'autre ou les autres protestantes, et quelque entente pourra-t-elle avoir lieu pour des buts limités à poursuivre parallèlement des deux côtés. Peut-être devra-t-on se contenter d'une simple influence exercée par la prière, par les publications, par le rayonnement de la charité. Si l'esprit de concorde et le désir de l'unité se répandant, s'ils croissent, s'ils se manifestent, des rapports faciles s'établiront, qui permettront l'accord ou du moins la concordance des efforts pour des buts communs. Nous croyons même que d'ordinaire la meilleure méthode serait celle-ci; s'unir d'abord au sein d'une même foi et y travailler selon les directives de cette foi; ensuite, dans toute la mesure possible, chercher le contact avec des groupes d'autres confessions et pour des buts limités, entreprendre une action commune à réaliser parallèlement." — "La Croix" de Paris.

**Le Pape et la J.O.C. canadienne**

BRUXELLES — "Le Saint Siège a appris avec joie les résultats de la Semaine Panaméricaine de Costa-Rica (juillet 1946) ainsi que les progrès remarquables de la J.O.C. au Canada", a communiqué aux journalistes le Chanoine Joseph Cardijn au retour d'un voyage à Rome. Le fondateur de la J.O.C. a accompli la tournée des trois Amériques à la demande même du Pape. Dans son voya-

ge, il s'est arrêté une semaine au Canada où il a reconnu dans la J.O.C. Canadienne le véritable esprit du mouvement. Puis il a présidé la Semaine d'étude panaméricaine des aumôniers jocistes à Costa-Rica. De retour en Europe, le Chanoine Cardijn est allé à Rome faire rapport au Saint-Siège tournée apostolique.

"Le Saint-Siège, poursuit le chanoine, témoigne en outre un grand intérêt pour le premier Congrès International jociste sur le continent américain, congrès qui se tiendra à Montréal en 1947 à l'occasion du 15e anniversaire de la J.O.C. canadienne. Rome fait le vœu qu'il y ait des délégués du monde entier et que le Congrès connaisse un plein succès."

Au cours de l'audience, le Souverain Pontife a béni les aumôniers, les dirigeants de la J.O.C., tous les jocistes, en particulier ceux qui sont malades, les anciens jocistes et leurs familles.

**Le retour des reliques de Ste-Thérèse à Lisieux**

d'après "La Croix" .....

Après leur voyage en Lorraine et à Mulhouse, les reliques de Sainte-Thérèse dans son Carmel de Lisieux, ont suivi une voie triomphale.

A Saint-Etienne de Mulhouse, pendant une nuit entière, les paroisses de la ville étaient venues prier.

A Nancy, après la cérémonie de la cathédrale, la chasse, suivie par S. E. Mgr Fleury, fut transportée en cortège à l'église Sainte-Thérèse, où Mgr Fleury célébra pontificalement, entouré de son Séminaire et d'une foule innombrable.

A Toul, au sortir de la cathédrale, la foule spontanément acclama la sainte patronne de la France.

La Messe de Minuit, dans cette église de campagne remplie de fidèles qui firent la sainte communion, rappelait les nuits de Noël.

A Troyes, la cérémonie

**Noël! Noël! Chantent les Cloches...**

... et jusqu'au bout du monde.

en cette nuit non pareille.

l'écho répond encore:

"Paix sur terre aux hommes de bonne volonté"

**The Shawinigan Water & Power Company**

Électricité Produits Chimiques

GENIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

**Connaissez mieux le Québec...**

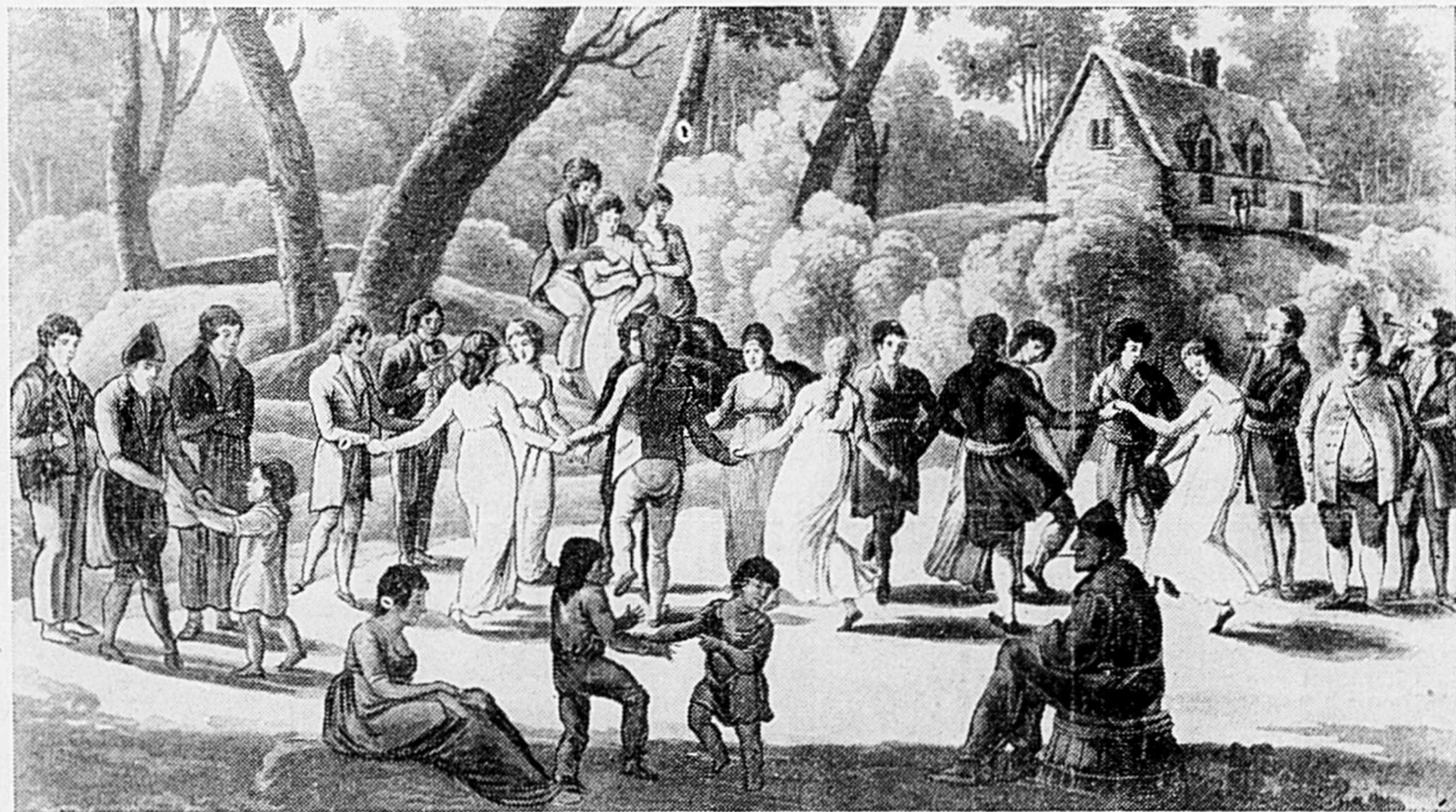
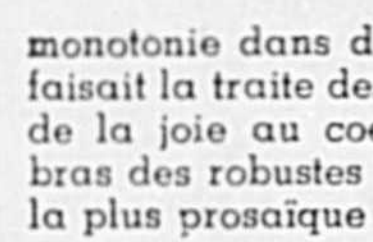


Photo Archives Publiques du Canada

Festival du Québec, danse en rond des Canadiens

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, qu'il serait difficile de trouver ailleurs des chansons populaires aussi nombreuses et aussi pleines d'inspiration? Ces chansons d'origine française firent partie de la vie des premiers colons... ramenant la force et le courage des hommes qui maniaient l'aviron au cours de longs voyages en canot... aidant les voyageurs à briser la



monotonie dans des camps reculés où se faisait la traite des pelleteries... mettant de la joie au coeur et de la force aux bras des robustes bucherons... égayant la plus prosaïque des tâches du ménage.

L'activité bourdonnante du progrès couvrit pendant un temps les airs joyeux d'antan, mais les festivals nationaux et la

fierté de race ont fait revivre la vieille chanson. Il est même permis de dire que la musique, cette langue universelle, a fait ses preuves comme facteur de meilleure entente au sein des provinces—comme aussi entre les provinces. Le riche héritage de culture du Québec est une inspiration naturelle des arts, tout comme ses ressources variées sont la source de son commerce florissant. Heureux le peuple du Québec dans son amour du terroir... dans sa noble et longue histoire... dans le brillant avenir qu'il est destiné à partager avec ses compatriotes.

**VOICI VOTRE QUÉBEC**

Population, 3,500,000; commerce de détail annuel, \$918,671,000; valeur brute des produits, \$2,333,303,012; superficie, 523,860 milles carrés; de toutes les provinces, Québec est la première en énergie hydroélectrique, textiles, bois, papier-journal, chaussure, tabac transformé, amiante et aluminium. En vérité, notre pays est une terre promi-



SOYEZ FIER DU QUÉBEC C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS



**O'keefe's BREWING COMPANY LIMITED**

d'hommage et d'intercession, à la nuit tombée, fut digne des cathédrales royales ou la chasse était passée. La foule remplissait les cinq nefes. Le panégyrique fut prononcé par S.-E. Mgr Le Couedic. Au milieu de ses ouailles, l'évêque de Troyes monta une longue d'honneur.

A Auxerre où les RR. Pères Capucins de Paris prêchaient une mission la cathédrale fut remplie toute la nuit.

A Sens au cours d'une cérémonie d'accueil où fut remplie la nef de la métropole, S.E. Mgr Lemay présenta les enfants infirmes et malades à la Sainte. Au cours de la Messe pontificale de minuit, le célébrant et trois prêtres distribuèrent la sainte communion.

A la sortie de Sens, Mgr l'archevêque de Sens déposa quelques roses sur la chasse.

A Provins, les prêtres firent leur consécration à Sainte Thérèse et renouvelèrent leurs promesses cléricales.

Le couvent d'Avon accueillit la chasse avant l'entrée à Fontainebleau où devait parler le R.P. Philippe de la Trinité.

Etampes fit une pieuse réception à la Sainte, et, à Meaux S. E. Mgr Debray, présida une heure de prières que prolongea de beaucoup le défilé devant la chasse.

Enfin, Saint-Charles du Blanc-Mesnil, en banlieue de Paris, fit à Sainte-Thérèse un accueil triomphal. La jolie église était trop petite.

**L'âne et la vigne**

Chez les anciens, quand on voulait décorer une salle à manger, on y faisait fréquemment sculpter ou peindre des têtes d'ânes enguirlandées de pampres de vigne. Bizarre décoration, mais parfaitement convenable, si l'on en croit la tradition.

La vigne, en effet, ne porte naturellement que des fruits rares et maigres. En des temps fort reculés, certain baudet se mit à brouter, un jour, les pampres d'un cep, et l'on remarqua que l'année suivante, ce pied de vigne se couvrit de grappes nombreuses et pesantes. De là

l'idée de tailler la vigne, pratique sans laquelle le vin, ou du moins le bon vin, serait probablement resté inconnu des hommes.

Et ainsi se trouvent expliqués les honneurs rendus à l'âne, par les amis du bon vin.

**Publicité**

On discutait dans un groupe d'hommes d'affaires de l'utilité de la publicité. Un des partisans

de celle-ci eut l'argument suivant:

Une morue pond une moyenne de 10,000 oeufs par jour, mais elle le fait silencieusement.

Une poule, au contraire, pond un seul oeuf mais elle a soin de le faire savoir par ses cocoricos à l'univers qui l'entoure.

Résultat: personne ne mange des oeufs de morue, mais tout le monde consomme des oeufs de poule.

Acceptez-vous un Contrat POUR QUE VOS LENDEMAINS SOIENT PLUS SEREINS?



Consultez J. P. Walsh

... votre ami à la Canada Life

Lorsque vous serez prêt à dire que votre carrière est terminée et que vous voudrez prendre une retraite méritée, serez-vous en mesure de bien jouir de la vie tout en vous reposant? Avez-vous une rente viagère ou un revenu d'assuré? Ou bien aurez-vous toujours des traces en ce qui concerne les factures ou des ennuis parce que vous êtes à la merci de parents ou d'amis?

Votre ami de la Canada Life se fera un plaisir de vous indiquer comment vous pouvez vous assurer un revenu mensuel régulier à partir du moment où vous voudrez vous retirer jusqu'à la fin de vos jours. Il vous montrera comment le même contrat Canada Life peut garantir une protection suffisante à votre famille — et comment ce même contrat peut aussi permettre à un dollar de faire le travail de \$3.00 au point de vue d'un revenu viager garanti. Pourquoi ne pas l'appeler aujourd'hui même?

**The CANADA LIFE**  
Assurance Company

DES LENDEMAINS PLUS HEUREUX POUR VOUS ET LES VÔTRES!

**LA FARINE Robin Hood**

POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ

**La Farine Robin Hood**

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MENAGERES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS A LA MAISON

**PRIX RÉDUITS AU JOUR DE L'AN!**

**ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS**

Billets valides à l'aller du lundi 30 décembre, au mercredi 1er janvier 1947 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit le jeudi 2 janvier 1947.

**ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UNE DEMIE**

Billets valides à l'aller jusqu'au mercredi 1er janvier 1947 inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit le mardi 7 janvier 1947.

**AUX ROIS—LE 6 JANVIER**

Billets valides à l'aller, du vendredi 3 janvier à midi, jusqu'au lundi 6 janvier à 2 heures p.m. Au retour, départ jusqu'à minuit, le mardi 7 janvier 1947.

**VOYAGEZ AU JOUR DE L'AN**

Renseignez-vous auprès des agents.

**CANADIEN NATIONAL**

**M. Roger Gagnon et l'industrie touristique**

Une définition moderne de l'industrie touristique et hôtelière et du côté professionnel de l'industrie touristique et hôtelière et de l'hôtellerie dans le cours ordinaire des choses a été donnée par M. Roger E. Gagnon, gérant de l'hôtel L'Hirondelle, lac l'Achigan, au cours d'une causerie qu'il prononçait dimanche dernier au collège de St-Césaire devant les professeurs et quelque 75 élèves de cette institution d'enseignement.

M. Gagnon appuya tout d'abord sur l'actif économique que représente l'industrie de l'hôtellerie, l'une des plus importantes dont nous disposions et soumit aux élèves présents tout l'intérêt qu'ils auraient à embrasser cette profession. Dans nos collèges et maisons d'enseigne-

ment, dit le conférencier l'on peut y trouver les éléments voulus pour y recruter un personnel compétent qui, de par sa formation éducative, pourrait créer un noyau de bons employés et plus tard de futurs hôteliers. Il énuméra ensuite les connaissances que doivent acquérir les élèves, à savoir le tact, le sens de l'administration hôtelière et de l'hospitalité, la courtoisie, un bon jugement, etc. Dans ce domaine, ajouta-t-il, c'est là une excellente occasion de savoir prendre des initiatives, telles que par exemple d'améliorer les établissements, du point de vue de l'aménagement ou autrement, soit par voie de suggestion s'il s'agit d'un employé ou encore que le patron décide d'apporter des transformations qu'il juge appropriées pour plaire à la clientèle et le retenir. Un avenir rémunérateur attend ceux qui voudront se lancer dans cette carrière et n'est-ce pas dit-il, l'ambition de tous et chacun de pouvoir se créer un pécule suffisant pour vivre avec le minimum de soucis financiers et cela tout à fait honorable.

Le conférencier cita les avenues où quiconque peut se créer un avenir dans ce domaine, entre autres les hôtels, restaurants, navires, chemins de fer qui, tous directement ou indirectement, se rattachent à la question touristique. Nous nous devons de conserver une de nos meilleures industries dans le plus intérêt des Canadiens-français, et pour en relever le niveau, il faut lui infuser un sang nouveau. Une autre initiative que suggéra M. Gagnon fut la création d'une chaire d'hôtellerie qui constituerait une faculté distincte reconnue par l'Université de Montréal.

M. Gagnon donna une conférence dans l'avant-midi, puis à la demande générale parla dans l'après-midi et fut chaleureusement applaudi par ses jeunes auditeurs.

Etaient présents, les Révérends Frères Bernardin, supérieur; Jean Baillargeon, secrétaire de la Centrale et M. Egide Gingras, président de la Centrale des Cercles.

**Les horreurs de Dachau**

Près de mille prêtres succombent aux mauvais traitements

La cour de Nuremberg a pris connaissance ces jours derniers, des dépositions écrites, rédigées par les victimes des expériences perpétrées sur les détenus des camps de concentration, sur les ordres des médecins criminels. Le Père Michalowski, missionnaire polonais, un des 1700 internés du camp de Dachau, fournit un rapport détaillé sur les horribles expériences de congélation. "Neuf cents prêtres moururent de faim, ou d'épuisement physique, par suite des services ou des tortures, dit-il, durant leur déportation. Les Polonais étaient les plus maltraités. Ils n'avaient pas la permission d'assister aux offices et ne touchaient pas les rations supplémentaires des travailleurs forcés."

"Le 5 octobre 1942, le Père Michalowski fut mené dans une salle où on lui fit revêtir la tenue complète d'un aviateur de la Luftwaffe avec le même parachute. On le plongea ensuite dans un bassin de six pieds sur six, rempli d'eau et où flottait de la glace. Ses bourreaux eurent l'ironie sadique de lui offrir, à son entrée dans l'eau, un verre de rhum et une cigarette. Le religieux perdit connaissance au bout d'une heure.

Il se retrouva au bord du bassin. "Mes jambes et mes bras semblaient être de fer, déclare le prêtre polonais, je dus passer deux semaines à l'hôpital, affamé et faible, éprouvant de violentes douleurs au cœur et des étourdissements."

Aparavant, le prisonnier avait été piqué à différentes reprises par des moustiques porteurs de microbes de malaria. On lui fixait de petites cages avec des insectes sur les avant-bras et les moustiques le piquaient cruellement. "On me faisait ensuite des piqûres de "perspher". Le témoin ajoute "je redoutais cela plus encore que la malaria. Ces piqûres me privaient momentanément de l'usage de la parole, provoquant de terribles crises cardiaques et

**EVELYN GOULD**



Mlle Gould, qui a gagné le trophée LaFleche, la saison dernière, comme étant la meilleure chanteuse classique de la radio canadienne, sera l'invitée d'honneur à l'Heure Northern Electric le lundi, 30 décembre. Le programme sera irradié par les réseaux français de Radio-Canada.

des douleurs insupportables."

Le Dr. Schilling, un des médecins du camp, avoua avoir effectué plus de deux mille de ces expériences sur les détenus de Dachau. Trois à quatre cents personnes succombèrent à la suite de ces "travaux scientifiques."

Protester contre ces expériences qui se déroulèrent surtout en 1942 et 1943, c'était signer son arrêt de mort. Schilling a été d'ailleurs condamné à mort l'été dernier par le tribunal de Dachau.

Le procureur MacHaney ayant terminé son exposé sur les tentatives de congélation, M. Hardy, du ministère public des Etats-Unis, parla des expériences de la malaria.

**DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant**

Pour soulager promptement — OU ARGENT REMIS — les démangeaisons causées par les boutons, pustules, eczéma, piqûre d'abeille, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiprurigineuse D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser immédiatement la démangeaison même la plus intense. Une fois appliqué, il ne vous ennuiera, ni aggrave rien. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

**En cours de route...**

Cinquante, soixante, soixante-cinq, soixante-dix milles à l'heure!

La voiture file à toute allure! Une courbe, un "S" un pont. Rien n'y paraît! ATTENTION. Une école. L'automobiliste passe devant la petite maison sans même la remarquer. Ce n'est rien qu'une école après tout! Une de plus...

Une petite école du rang, avec sa maîtresse, ses élèves qui viennent là acquérir les premiers éléments du savoir. Pour plusieurs d'entre eux, ce cours primaire constituera tout leur cours d'étude. Bref, un lieu très important pour l'avenir d'un peuple...

Mais entrons donc dans une de ces mille petites écoles où une toute jeune fille est en train d'inculquer aux enfants l'instruction élémentaire. Oui, une toute jeune fille, comme tant d'autres; mais en y regardant de plus près, une véritable missionnaire qui sacrifie sa patience, un salaire meilleur, et tout ce qu'elle sait; parfois même son avenir et ses ambitions les plus légitimes à l'avenir des enfants!

Celle-ci, par exemple: A 16 ans, elle sortait de l'École Normale, diplômée sur toutes les coutures, heureuse, pleine d'illusions, consciente de son rôle à venir. Elle se souvient encore de ce qu'on lui disait dans le temps: "se dévouer pour la jeunesse... devenir des apôtres dans le monde"... etc. Tâche magnifique; splendide mission; mais pas toujours très facile avec des enfants qui considèrent la maîtresse comme un rabat-joie venue pour les priver de plaisirs, d'amusements, d'exercices en plein air. L'"ancienne" avait abandonné la classe pour le mariage au beau milieu des cours; les petits avaient cru naïvement que c'était les vacances perpétuelles, la fin des études pour toujours!

Les devoirs à corriger sous la lampe à l'huile, le programme du lendemain, les rapports à la Commission Scolaire, la discipline à maintenir — tout cela pour un salaire que peu de zems lui en vient: sa pension payée, il ne lui reste à peu près rien, ni pour le luxe, ni souvent pour le nécessaire. Sans compter que ce matin encore, il lui a fallu fendre elle-même son bois avant l'arrivée des enfants. Apostolat? Oui, mais un bien terne apostolat!

Et puis... il y a le fils Martin, un solide garçon du village qu'elle trouve rudement de son goût. Mais à quoi bon y penser: elle n'est pas venue ici pour se marier, mais pour travailler à la vie journalière d'une école primaire. Et ainsi la vie passe,

**Ni trop SUCRÉ**

**Ni trop AIGRE**

**Juste bien!**

Si vous aimez la saveur de cola - Le RED ROCK vous délectera!

monotone, les jours pareils aux jours dans la petite école. Désillusionnée, fatiguée, la jeune fille sent quelquefois que l'on a besoin d'elle, qu'elle est indispensable.

Si elle allait faire comme l'autre? Si elle se mariait, elle aussi? Rien de plus normal après tout que de songer à son avenir, à son existence, à son bonheur à elle, et non plus seulement à celui des autres qui lui en gardent d'ailleurs si peu de reconnaissance! C'est le temps de prendre une décision. Le fils Martin est venu la voir un après-midi, à la fin de la classe: il l'a bel et bien demandée en mariage, lui expliquant ce que serait leur vie. Elle a voulu réfléchir avant de donner sa réponse: abandonnera-t-elle l'école...

**ACETYN**

Contre les migraines, douleurs périodiques, maux de tête.

45c

EN VENTE DANS LES PHARMACIES SEULEMENT - 45c LA BOITE

**Nos lignes seront également surchargées!**

La saison des cadeaux est généralement marquée par un encombrement des lignes interurbaines. Chacun veut transmettre par téléphone ses souhaits de Noël et du Nouvel An.

Dans la plupart des cas, la communication sera quand même établie rapidement, parce que nos téléphonistes se servent de toutes les facilités disponibles. Mais — étant donné le surcroît de travail — il se peut que certains appels soient retardés. Si cela vous arrive, dites-vous bien que la téléphoniste fait tout son possible pour réduire le délai au minimum.

**LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA**

Quelle relation entre une **BROSSE À DENTS** et un **BAS?**

... Tous deux sont en nylon... les soies de la brosse à dents en monofilament de nylon robuste et résistant à l'usure; le bas en fil de nylon... deux usages différents de la même substance chimique.

Tous deux illustrent bien la façon dont la chimie, par d'incessantes recherches et innovations, crée de nouveaux matériaux qu'elle adapte à des usages fort divers. De quelques matières premières, la chimie tire sans cesse de nouveaux produits qui offrent plus de beauté, d'utilité, d'efficacité, d'économie — et qui rendent la vie plus agréable.

**LA CHIMIE C-I-L AU SERVICE DES CANADIENS**

**Vers le progrès!**

mort à la moutarde! ... le fumier désodorisé... une lumière flexible

Mort à la moutarde! Dans un article de première page sur les expériences accomplies avec l'"Herbato 2-4, D" de C-I-L, le *Herald* de Calgary, signalait que ce produit "ouvre une large voie de terrain fertile à travers des emblavures infestées de mauvaises herbes". Dix jours après l'arrosage du champ qui avait servi à cette épreuve, une épaisse couche de moutarde stérilisant se desséchait complètement, de sorte que le blé pouvait croître librement à sa place.

Du fumier activé! On peut désormais s'assurer que le fumier de basse-cour ne manque pas de phosphate. Le produit chimique connu sous le nom de "Phospho-Etable C-I-L", fortifié à bon compte le fumier, en préserve l'azote précieux. Il possède aussi des propriétés désodorisantes.

Une lumière flexible. Le "Lucite", le merveilleux plastique cristallin, a une foule de propriétés utiles, dont la moindre n'est pas celle de conduire la lumière jusque dans les recoins. Quand vous repliez un tube de "Lucite", la lumière qui le parcourt plie littéralement avec lui et jaillit de son extrémité. Ainsi le "Lucite" est d'un grand prix dans la fabrication de l'outillage de dentisterie et l'on s'en sert de plus en plus pour l'éclairage intérieur et la décoration.

Pour plus amples renseignements sur ces produits, écrire à "Vers le progrès", C-I-L, B.P. 10, Montréal.

**Notre soeur la femme**

Il y a quelques mois un soldat américain, de retour d'Europe, écrivit un article où il évoquait de façon nostalgique, le charme onduoyant, la délicate finesse, de la femme européenne. Il la préférait à l'Américaine. Le malheureux fut littéralement écorché par les Furies. Il fut proclamé renégat, traître, fripon, malotru. Des journaux sans nombre publièrent des ripostes innombrables pour le confondre. Et comme c'était de bonne guerre, des femmes s'appliquèrent à leur tour à comparer la masculinité internationale.

L'éminent journaliste Jack Boyle s'est essayé à son tour à ces comparaisons ingénieuses, mais instruit par l'expérience, il a eu recours à un truc ingénieux. En tournée mondiale, il a dressé une sorte de poll Gallup sur la femme, dans cinquante pays, auprès des célibataires américains égarés dans ces contrées.

"Les Anglaises, lui a-t-on dit, sont les plus ardentes à la chasse à l'homme. Elles savent y mettre une attirante douceur... Vos pantouffles, mon cher ami..." Mais dès qu'elles vout ont remarqués à l'autel, elles estiment que la lune de miel est finie. Elles laissent volontiers leur chevelure bouillonnée, leurs vêtements froissés, en vertu de la théorie suivante: "Je vous ai, mon ami, maintenant j'en prends à mon aise".

Les demoiselles de France sont d'une frémissante tendresse avant d'assujettir le noeud fatal. Mais alors, disent leurs critiques, elles économiseront vos francs pour les jours sombres.

Les Hollandaises ne sont pas non plus gaspilleuses, mais elles sont un peu comme l'étoffe du pays, excellentes pour vous être des compagnes sur la ferme.

Contrairement à la tradition, la Scandinave est une brûlante romantique. Il n'y a guère que Gréta Garbo qui soupire après la rêueuse solitude, mais pas les autres. Elle est plus passionnée que les demoiselles italiennes et méditerranéennes.

En Arabie, les femmes sont habillées comme des membres du Ku Klux Klan, et leurs pèdes ont toujours quelque grand cotelas à la ceinture. Cela est terrifiant, et puis l'ennui est que sortir avec une dame voilée, c'est comme acheter un objet inconnu.

L'Egypte est le paradis des femmes grasses. Quant à l'Inde, il faut se défier des demoiselles qui sont restées dans la tradition et surtout de leurs parents. Mais la femme moderne est végétarienne et discute furieusement la politique.

Boyle n'a que des sourires

pour l'Australienne. Rendu en Extrême-Orient il constate que la Chinoise fait excellemment la cuisine, et que la Japonaise est une femme de ménage accomplie; mais, nous confie-t-il, celle-ci a les jambes arquées.

Le chroniqueur garde un silence prudent sur la femme russe, sans doute pour ne pas faire rater les difficiles négociations de paix. L'âme slave lui est apparemment inconnue.

Evidemment tout cela n'est que jongleries, car tous ces types se retrouvent autour de soi, et l'homme n'est en somme que vanité, mensonge et ignorance. Depuis des siècles qu'il est aux pieds de sa soeur la femme, il ne s'est pas encore aperçu qu'elle le conduit aveuglément où il lui plaît. Heureusement qu'elle aussi est dupe de son coeur et de sa bonté. Quand une jolie femme dit à son maître et époux: "Comme tu voudras, mon ami", qu'est-ce qu'il veut alors, et qu'est-ce qu'il fait, sinon ce que veut sa femme!

ROUK dans "Le Devoir".

**Autrefois et aujourd'hui**

L'histoire ancienne nous apprend qu'un jour, il y a de cela bien longtemps, Darius 1er, roi de Perse, ayant menacé d'invasion la Scythie, petit pays situé dans le voisinage de la mer Caspienne, aurait reçu comme cadeau un oiseau, une grenouille, un rat et une flèche.

Le cadeau lui avait été adressé par le monarque de la Scythie et signifiait, dans le symbolique langage de ces peuples antiques: "A moins que tu ne passes par les airs comme l'oiseau, que tu nages sous les eaux comme la grenouille, ou que tu ne te glisses sous terre comme un rat, tu n'échapperas pas aux flèches des Scythes".

Je me demande ce que voudrait dire aujourd'hui pareil avertissement.

Dans les airs, l'homme vole avec une telle rapidité et se livre de si foudroyants combats que l'oiseau est en train de se chercher de nouveaux domaines; sous les eaux, le navire dispute aux poissons l'empire mystérieux des mers les plus profondes; et l'homme malgré les tranchées obscures dans lesquelles il croit s'ensevelir sous terre, n'échappe que temporairement aux bombes meurtrières de l'ennemi.

Non, vraiment, le langage d'autrefois n'a plus d'application dans notre siècle.

Il semble ne plus exister qu'une borne à la science humaine, et cette borne est placée au bord de l'éternité.

Qui donc la franchira sans mourir? "La Justice".

**Comment rendre les arbres de Noël inflammables**

Les arbres de Noël constituent en soi un danger d'incendie, bien que les arbres fraîchement coupés ne s'enflamment pas facilement; ils séchent bientôt et constituent un danger d'incendie à cause des substances résineuses qu'ils contiennent. On peut parer au danger, même si l'on ne peut l'éviter tout à fait en donnant à l'arbre un traitement chimique. D'autre part, les arbres de Noël se vendent rapidement après la coupe de sorte qu'il n'est pas toujours facile d'appliquer le traitement chimique.

Toutefois, il est prouvé que le bois et les aiguilles des arbres de Noël peuvent être rendus inflammables si on les traite aussitôt que possible après la coupe. Les arbres fraîchement coupés ont un pouvoir d'absorption d'eau qui permet l'introduction en solution soit du chlorure de calcium ou du sulfate d'ammoniaque.

Voici la façon de procéder: on enlève à la scie une tranche à l'extrémité du tronc, de préférence en biseau ou en forme de "V", on le plonge dans un récipient contenant la solution et on le laisse dans une chambre à température modérée (55 à 65 degrés Fahrenheit) jusqu'au moment de l'utiliser. La quantité de produits chimiques requises, soit du chlorure de calcium ou du sulfate d'ammoniaque, doit être égale à un quart du poids de l'arbre. Faites dissoudre les produits chimiques dans l'eau à raison de 1 et quart chopine par livre de produits chimiques. Le degré de la résistance au feu dépend de la quantité de solution absorbée par l'arbre et le traitement réussit très bien avec les arbres fraîchement coupés; la quantité de produits chimiques absorbée varie selon la fraîcheur de l'arbre. Un arbre traité de façon appropriée ne brûlera pas même si on l'expose à une grosse flamme.

Le projet conçu il y a quelques mois de distribuer gratuitement le sang et le plasma dans tous les hôpitaux du Canada est maintenant devenu une réalité. C'est ce que vient d'annoncer à Québec le docteur W. S. Stambury, directeur national du service de transfusion de sang, qui a annoncé à la même occasion qu'un groupe de médecins, infirmières et techniciens ira organiser, au début de 1947, ce service en Colombie-Britannique.

Aucun projet n'était davan-

**Le sang gratuit**

Le projet conçu il y a quelques mois de distribuer gratuitement le sang et le plasma dans tous les hôpitaux du Canada est maintenant devenu une réalité. C'est ce que vient d'annoncer à Québec le docteur W. S. Stambury, directeur national du service de transfusion de sang, qui a annoncé à la même occasion qu'un groupe de médecins, infirmières et techniciens ira organiser, au début de 1947, ce service en Colombie-Britannique.

tage digne d'intérêt et d'encouragement que celui de mettre gratuitement, au service de tous les malades et de tous les blessés dont la santé ou même la vie dépendrait d'une transfusion de sang, le plasma nécessaire à cette opération. Qu'un tel projet ait pu entrer si rapidement dans le domaine des réalisations pratiques, on ne peut que s'en réjouir. Voilà une belle surprise, profondément humaine, qui pourra accomplir un bien immense.

**Charité récompensée**

Les bonnes soeurs de l'hôpital de la Merci, à Chicago, sont certainement convaincues de ce qu'un bienfait n'est jamais perdu, et elles ont pour cela d'excellentes raisons.

Il y a trente-cinq ans, elles recueillaient un étranger malade et sans ressources, qui était allé leur confier sa détresse. Cet étranger non catholique se trouvait sans argent et avait besoin d'un traitement médical de plusieurs semaines. Soigné avec le dévouement que l'on connaît aux religieuses, il quitta l'hôpital complètement guéri.

Un an plus tard, les Soeurs de la Merci recevaient de Paris un chèque au montant de \$250,000., de la part d'un certain Ferris Thompson, un ami de l'homme qu'elles avaient recueilli. Non catholique lui aussi, il envoyait cet argent aux religieuses afin qu'elles puissent soigner d'autres indigents. Par la suite, Ferris Thompson fit parvenir à l'hôpital de la Merci \$5,000. chaque année. Quand il mourut, en 1913, sa veuve, l'ancienne comtesse de Beaurepaire, continua de faire parvenir les chèques aux religieuses. Mme Thompson vient de mourir à New-York, léguant \$200,000. aux Soeurs de la Merci.

La générosité des époux Thompson est perpétuée à l'hôpital qu'ils ont encouragé de leurs dons par une Salle Ferris-Thompson. Grâce aux \$615,000. qui ont récompensé un geste de charité tout pareil à ceux qu'elles accomplissent chaque jour, les religieuses de Chicago pourront prodiguer leur dévouement à bien des malheureux qui ne possèdent pas d'ami tel que Ferris Thompson.

**La Noël à Bethléem**

Environ 30,000 pèlerins se sont rendus à Bethléem, pour les cérémonies religieuses de Noël. Bethléem, pour les Chrétiens, marque l'origine de la longue histoire du christianisme. C'est là en effet que le Christ est né, il y a 1946 ans.

Au nombre des fidèles, il y avait des milliers de soldats britanniques qui ont eu la tâche de policer la Terre-Sainte.

Une grand-messe pontificale a précédé la cérémonie dans la grotte. La messe a commencé à 2 h. 30 après minuit.

Alors que les autorités du gouvernement et une section de la vaste foule de pèlerins observaient la cérémonie, le patriarche latin Louis Barlassina a déposé une petite statue de cire symbolisant l'Enfant - Jésus, dans une crèche de marbre.

Les cérémonies de la Veille de Noël, qui ont consisté en processions et services religieux, ont été marquées d'un incident. Un camion de l'armée britannique, qui est sorti de la route près de Bethléem, a coupé une ligne électrique et a plongé l'église de la Nativité dans l'obscurité pour une demi-heure.

Les longues lignes de policiers qui montaient la garde le long de la route à Bethléem indiquaient que la tension existe toujours en Palestine.

Ailleurs, en Palestine, il y avait des signes de cette tension. A Jérusalem, quelques Arabes chrétiens ont tiré des coups de feu dans lair. En quelques minutes, la ville était remplie de mitrailleuses et de voitures blindées.

Dans la ville juive de Tel-Aviv, les autorités ont rapporté que le cadavre d'un jeune juif de 25 ans a été trouvé percé de balles.

**Le Canada, pays heureux**

Si l'on demandait aux Canadiens, individuellement, s'ils sont heureux, la plupart, pensons-nous, pourraient répondre: oui. Les autres, même les plus délaissés et les moins fortunés, ne pourraient répondre: non, parce qu'ils manquent de points de comparaison avec des millions de malheureux en Europe, en Asie, en Afrique. Une dépêche nous le disait samedi dernier: dans les grandes capitales de l'Europe, il y a apparence d'abondance. Les grands magasins regorgent d'objets de luxe que personne ou presque ne peut se procurer et qui, de toutes façons, ne peuvent apaiser la faim. En Angleterre, la

situation est plus triste encore que pendant la guerre, à plusieurs égards, et ce n'est pas peu dire: des milliers de Canadiens français peuvent en témoigner. C'est encore l'Allemagne, peut-être, qui passera les jours des fêtes les moins tristes en Europe. Pour des raisons politiques, ou, plus précisément, militaristes, les troupes d'occupation rivaliseront de générosité envers les enfants, voire envers les adultes. En songeant à la grande misère des peuples des autres continents, et tout en remerciant le Ciel de ce que nous vivons en Amérique, disons-nous bien que nous n'y avons aucun mérite particulier. Au contraire, notre richesse (relative si l'on veut), notre bonheur, notre abondance, nous imposent des devoirs et des obligations. Avant de reprocher aux Européens leurs divisions, nous pourrions peut-être faire du Canada un pays plus uni, nous pourrions peut-être, aussi, ne pas considérer tous ceux qui diffèrent d'avis avec nous, sur quelque question que ce soit, comme des ennemis ou des parias. Le "temps des fêtes" est singulièrement propice à la générosité et à la tolérance; mais c'est pendant toute l'année qu'il convient de pratiquer ces vertus.

"Le Soleil".

**Léon Blum vous parle**

Dans son dernier livre "A l'échelle humaine", le leader socialiste écrit:

"Dans l'univers de demain, d'autres puissances compteront que des puissances temporelles..." Puis parlant de la paix mondiale à organiser:

"Ce rôle conviendrait assurément à une Eglise qui est pacifique par essence, puisqu'elle incarne une religion de Paix, et qui l'est aussi par fonction, si je puis dire, puisque sa constitution même est d'ordre international. L'influence pontificale s'exerce toujours exercée et s'exerce encore en faveur d'une paix organique, fondée sur la justice, sur l'égalité des peuples et des hommes, sur la sainteté des contrats..."

**"En pleine Terre"**

de Germaine Guèvremont — Deuxième Edition, "Paysana"

Un auteur aussi universellement acclamé que Germaine Guèvremont, lauréate du prix Duvernay, et du prix littéraire de la Province, livre à nouveau le commencement de sa production. "En pleine terre" commence au Chenal du Moine la vie des Beauchemin qui accueillent LE SURVIVANT. Ces pages selon le témoignage de Victor Barbeau, "Sont d'une sève authentique et savoureuse". PAYSANA qui les avait présentées en un volume qui eut grande vogue, apporte aujourd'hui la deuxième édition. "C'est un livre sain, robuste, haut en couleurs et en verbe", redira Alfred Desrochers, ce sera toujours vrai, et à portée de notre main, dans une édition augmentée, et agrémentée de dessins de Cécile Chabot. "En pleine Terre" est en vente dans toutes les librairies bien pourvues, et à PAYSANA, Case postale 25, Montréal, \$1.10 par la poste.

**Se connaître**

On dit que la connaissance de soi-même est la science primordiale, la condition de tout moral. N'est-ce pas qu'il faut bien savoir pour bien faire?

En fait, on agit comme on connaît.

Il faut apprendre à connaître ses puissances et ses ressources, afin de s'en servir comme il convient.

Réfléchissons; faisons les distinctions nécessaires, concernant nos facultés, nos forces, nos énergies: voyons comment nous pouvons les utiliser au mieux.

En nous connaissant davantage, nous accomplirons parfaitement nos devoirs individuels et nos devoirs sociaux.

Etablissons clairement ce que vaut notre raison, notre conscience, notre volonté; ce que nous pouvons attendre de notre imagination (afin de s'en méfier).

Et dans tout cela, il faut reconnaître avec impartialité, ses qualités et ses défauts, ses bonnes et mauvaises tendances; voir ce

que l'on doit craindre, ce que l'on peut espérer.

Apprenons à nous connaître, pour prévenir toute erreur, pour agir avec discernement, pour nous améliorer de plus en plus.

Il faut savoir faire intelligemment, la part de ces trois vies: végétative, sensitive, morale.

La vie morale — ou vie supérieure — doit dominer, régir les vies inférieures, pour que l'âme soit dans l'ordre.

Il faut tout distinguer, ne rien confondre, dans cette étude de soi-même.

Et, comme cette connaissance éclairera la voie, aplanira les difficultés.

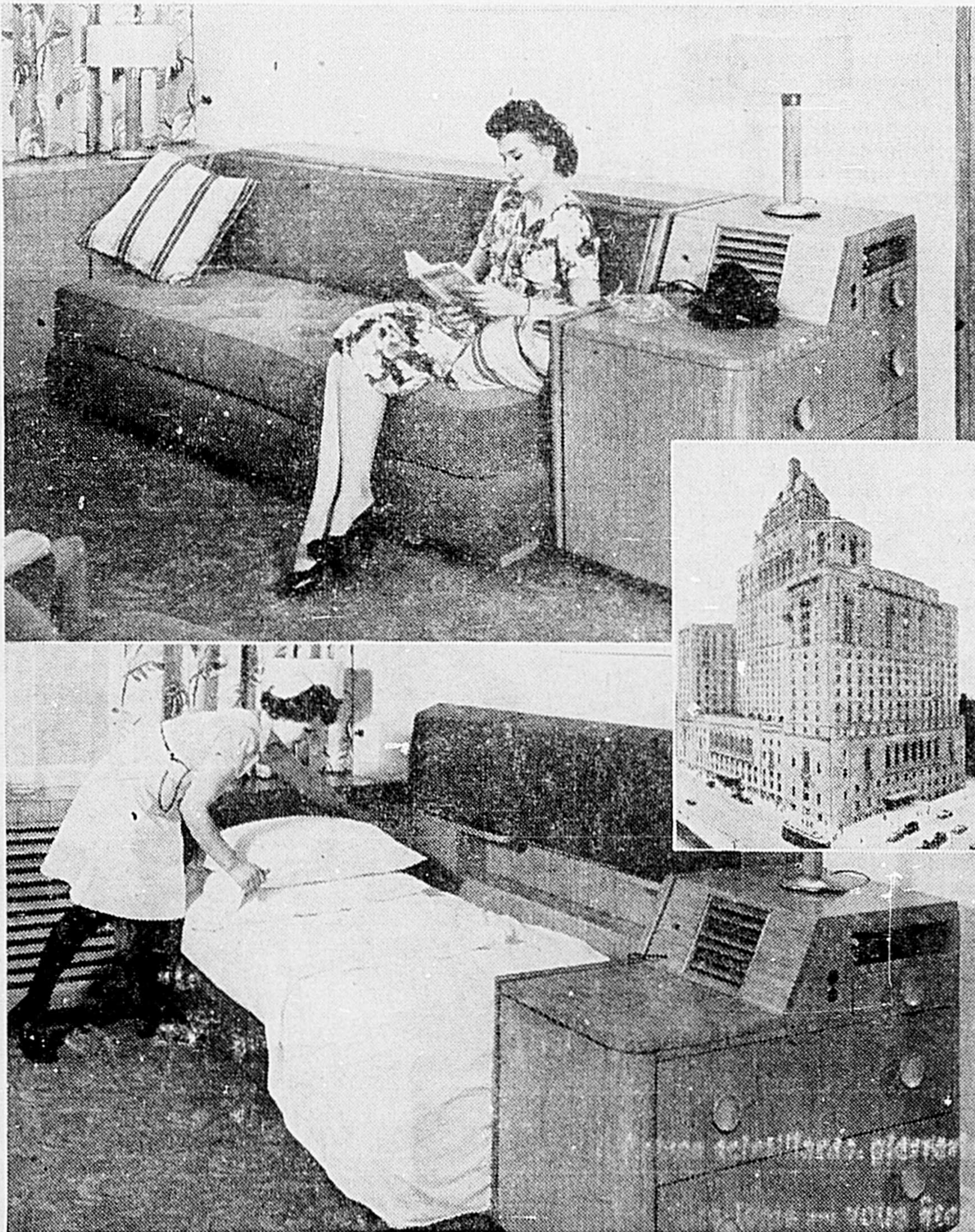
**Express aérien**

LONDRES — Les voyageurs entre la Grande-Bretagne et l'Amérique peuvent maintenant survoler l'Atlantique à une moyenne de 480 kilomètres à l'heure, mais l'année prochaine, des avions plus rapides seront mis en service. Le passager aérien de 1947 aura le choix entre franchir l'Océan, confortablement endormi dans un appareil luxueux, à la vitesse de 564 kms à l'heure, et effectuer la traversée avec moins de confort et sans couchette, mais à la vitesse horaire de 788 kms. Ainsi que l'expliquait récemment M. J. J. Trippe, président de l'Airways Association, dans un discours à la Chambre Internationale de Commerce de Paris, cette vitesse sera encore accrue ultérieurement.

**Lord Nuffield construit des moteurs d'avion**

Le fabricant d'automobiles britanniques, Lord Nuffield, a décidé de construire des moteurs d'avion. Les plans d'un moteur à quatre cylindres sont au point et des prototypes sont en cours de fabrication. Le moteur d'avion Nuffield aura une force de 120 CV et il est destiné à un avion léger qui rendra l'aviation aussi populaire que l'automobile.

**UN HOTEL AVEC "CHAMBRES-SALONS"**



● On vient d'inaugurer, au luxueux hôtel de 1200 chambres de la compagnie du Pacifique Canadien, à Toronto, au Royal York, une série de "chambres-salons" qui constituent ce qu'il y a de plus nouveau en hôtellerie moderne et ajoutent au confort ainsi qu'au commodités offertes aux voyageurs. Durant le jour, la nouvelle chambre est un riche salon et le soir c'est une confortable chambre à coucher. Le chesterfield de ce salon peut se convertir en un lit trois-quarts et le secrétaire peut se muer en une table de toilette. De plus, il y a une table de bureau et espace pour placer coussins et matelas. Ces chambres sont ce qu'il y a de tout trouvé pour voyageurs qui ont à donner des réceptions d'affaires. (Photo C.P.R.)